



Aller - Retour / NYC - Paris / Carry on combines.

Lauren Luloff, Beech Forest, Provincetown, 10-11-18, Galerie Ceysson & Bénétière

11-20 juillet 2019

Une proposition de Allison Blumenthal
et Emily Noelle Lambert

Vernissage le
11 juillet, 2019
18h-21h

80 rue de Turenne
75003 Paris

Avec:

NY/

Bianca Beck
Mike Cloud
Maureen Cavanaugh
Rachael Gorchov
Emily Noelle Lambert
Meg Lipke
Lauren Luloff

Paris/

Allison Blumenthal
Juliette Dominati
Vanessa Fanuele
Maria Ibanez Lago
Olivier Passieux
Lucille Uhlich

Bien que le monde de l'art ait indéniablement été mondialisé - de la prolifération de salons internationaux, à la montée de méga-galleries et méga-collectionneurs ayant l'exigence de musées dans de nombreuses capitales du monde, jusqu'aux vastes plates-formes de médias sociaux - les communautés artistiques locales jouent un rôle vital sur la scène artistique contemporaine. Historiquement, les artistes travaillant à New York et Paris ont simultanément exploré des concepts et techniques similaires à partir de leurs propres perspectives culturelles, historiques et politiques. Expressionnisme abstrait et Taschisme dans les années 40/50 ou Pop Art et Nouveau Réalisme dans les années 50/60, par exemple. Cherchant à créer un discours entre deux groupes transatlantiques contemporains, l'exposition "Carry-on Combines" rassemble des œuvres d'artistes vivant et travaillant à New York et Paris.

Comme le titre de l'exposition le laisse supposer, les œuvres présentées provenant des deux côtés de l'Atlantique sont des hybrides de peinture et de sculpture, dans la lignée des «combinés» de Robert Rauschenberg. En poursuivant l'héritage de Rauschenberg par ce floutage des limites traditionnelles entre des media et techniques bi et tridimensionnels, un grand nombre des œuvres présentées dans cette exposition ont elles-mêmes été embarquées dans des avions depuis les États-Unis à destination de la France. Cette idée de la portabilité - tant sur le plan conceptuel que pratique - est effectivement au cœur de cette exposition et réunit les œuvres présentées. Cette portabilité, ainsi que les notions de matérialité, de format et d'échange, lient tous les artistes rassemblés ici, et cet ensemble ainsi formé révèle comment les questions de globalisation sont aussi portées localement. Par opposition à une célébration des tendances universelles, cette exposition révèle les affinités particulières d'artistes travaillant dans une grande proximité et, surtout, démontre le potentiel d'échanges passionnants lorsque deux de ces communautés sont amenées à dialoguer.

////

Despite the art world having undeniably gone global—from the proliferation of international fairs, to the rise of mega-galleries and mega-collectors with museum-quality venues in multiple world capitals, to wide-reaching social media platforms—local artistic communities play a vital role in the contemporary art scene. Historically, artists working in New York and Paris have simultaneously explored similar concepts and techniques from their distinct cultural, historical, and political perspectives. Abstract Expressionism and Taschisme in the 1940/50s or Pop Art and Nouveau Réalisme in the 1950/60s, for example. Seeking to create a discourse between two contemporary transatlantic groups, the exhibition “Carry-on Combines” brings together artworks made by artists currently living and working in New York City with those made by their Parisian counterparts.

As the exhibition's title implies, the featured artworks from both sides of the Atlantic are painting/sculpture hybrids indebted to Robert Rauschenberg's “Combines.” In addition to carrying on Rauschenberg's legacy by further blurring the traditional distinctions between two and three-dimensional media and methods, many of the artworks in this show were themselves carried on, on airplanes flying from the U.S. to France. This idea of portability—conceptually as well as practically speaking—is indeed at the heart of this exhibition and unites the artworks presented here within. And while this as well as notions of materiality, scale, and exchange link all of the participating artists, their presentation together reveals how these global issues are handled in rather regionalized ways. As opposed to celebrating universal trends, this exhibition revels in the peculiar affinities between artists working in close proximity and, most importantly, demonstrates the potential for great exchanges when two such communities are coaxed into a dialogue.

Mara Hoberman
Paris, June 2019